

les pauvres affligées par la maladie. Elles les visitent assidûment, la nuit comme le jour, leur rendent tous les services matériels en leur pouvoir, les préparent à la mort, si la maladie est sans espoir, les ensevelissent et les veillent après leur mort, quand il y a lieu de le faire.

Tous les jours les visiteuses des malades vont prendre les ordres de la Révérende Mère Supérieure de la Communauté, tous les jours aussi elles font rapport de leurs courses et de leurs visites, des besoins qu'elles ont rencontrés, des secours qu'il faudrait porter, etc. De toutes parts on reclame leurs services, mais malheureusement elles ne sont pas encore assez nombreuses pour répondre à toutes les demandes.

Comme on le voit, la vie de ces Sœurs est celle d'un dévouement absolu, constant, presque toujours dans les conditions les plus pénibles. Elles passent d'un malade à un autre, d'un mourant à un autre mourant et ont constamment sous les yeux le spectacle de la misère, de la souffrance, de l'agonie, de la mort. Une Communauté qui sait s'attacher et faire manœuvrer de pareilles ouvrières, peut compter bien sûrement sur les bénédictions du Ciel.

(Communiqué)

Les finissants du Petit Séminaire de Québec depuis la fondation de cette Institution

(Suite)

1856-57

Ferd. Aubé,	Saint-Gervais
Chs. Bédard,	Charlesbourg
David Dumas,	Isle-Verte
Prime Girard,	Saint-Urbain
N. Gauthier,	Québec
Ed. Lindsay,	"
Nap. Maingui,	"
Jean Martel,	Saint-Ambroise
Jos. Naudeau,	Québec
Octave Perron,	Ile aux-Coudres

1857-58

T. Bédard,	Québec
------------	--------